

Eugène Green, *Le Lac de cendres*



Américain d'origine mais Français d'adoption, Eugène Green est un artiste aussi pluriel que singulier : cinéaste hors pair (son nouveau long métrage, *La Sapience*, devrait prochainement succéder à *La Religieuse portugaise* (2009), sa réalisation la plus récente), il est aussi essayiste et auteur de fiction. Publié en février 2014 aux éditions Arfuyen et sous-titré « Poème », son dernier texte est une méditation sur l'Europe composée de trois parties. Dans l'esprit de *La Reconstruction* (2008), le premier roman de Green, qui déplorait déjà la faillite du rationalisme européen le plus étroit, une première partie en vers pleure le dessèchement des langues européennes, progressivement réduites au stérile « lac de cendres » qui donne son titre au livre. Dans la deuxième partie, intitulée « Le chant des cygnes », l'auteur nous donne à entendre les voix des grands poètes qui - de Mallarmé à Rilke, en passant par Yeats, Pessoa et García Lorca - ont, en leur temps, honoré l'Europe dans leur langue respective. La troisième et dernière partie, également en vers, est une « Prière » enjoignant au vent de se lever et d'insuffler une vie nouvelle à ce « continent exsangue ». Une lecture estivale exigeante mais nécessaire, dont les pages finales sont donc éclairées par une lueur d'espoir : c'est en retrouvant la parole que cette Europe mourante pourra, peut-être, se muer en phénix et renaître de ses cendres.

Marie Herbillon

Eugène Green, Le Lac de cendres : Poème, collection Cahiers d'Arfuyen, numéro 212, 2014

[< Précédent](#) | [Suivant >](#)
[Retour à la liste Poésie](#)
[Retour aux Lectures pour l'été 2014](#)

